

avoir sa part : il arrive, accompagné de soldats serbes, et de nouveau, on extorque de l'argent aux femmes en leur brûlant les doigts au feu ; on emporte les armes trouvées.

A **Tétovo**¹, il fut plus facile qu'à Uskub de terroriser la population. Dès le 23 mai/5 juin, la ville était en proie à la panique. Les autorités municipales, suivies de la musique et d'une foule d'enfants tures, haranguèrent les habitants et les invitèrent à s'inscrire comme « volontaires » contre le « pire ennemi » de l'Etat serbe. Ces manifestations se répétèrent pendant trois jours, comme le but n'était pas atteint, les répressions, les recherches domiciliaires et les persécutions contre les citoyens suspects les remplacèrent. Un certain pacha nommé Pano Grantcharov ou Ghérov se suicida pour ne pas s'inscrire comme Serbe et volontaire. On eut plus de succès dans les villages, après avoir maltraité les habitants comme on le fit à Stentché, Volkovia, Jiltché, Raotintsi, Léchok. Le 19 mai/11 juin, le vicaire de l'archevêque, le prêtre Angélov, fut interné et le préfet lui déclara que tous ceux qui s'appelleraient Bulgares seraient considérés comme rebelles au pouvoir. Comme on était évidemment pressé d'en finir avec le bulgarisme, le 6/19 juin, tous les présidents des communes et tous les prêtres des villages furent convoqués dans un monastère « serbisé ». Les représentants du pouvoir temporel et ecclésiastique serbe étaient présents : après un long discours en l'honneur des gloires historiques serbes, on proposa aux prêtres et aux chefs des communes rassemblés « de devenir serbes et de signer un télégramme au roi Pierre ». Un seul prêtre put se retirer avant de subir cette violence et deux prêtres des villages étaient absents.

* * *

Le 7/20 mars, vers six heures du soir, un Bulgare, Dimtché Gheorghiev, se tenait près de la porte de sa maison, située sur le quai du Vardar². A une petite distance, à la porte d'une autre maison, se trouvait un officier serbe, le major Voutchits. A ce moment, le général bulgare Paprikov se

¹ *Dotation Carnégie pour la Paix Internationale*, p. 158.

² Le fait se passe à Uskub.